

LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : MAI 2025 - Edition 43



LES MOMENTS FORTS D'AVRIL

2025

Joyeux anniversaire !

- Camille, 2 ans
- Romain, 3 ans
- Fernand, 1 an

Bravo !

- A Alice qui se met debout avec appui
- A Fernand qui se met debout avec appui
- A Paul qui se met en position plage
- A Paul qui se met en position assise
 - A Tom qui rampe
- A Tom qui se met en position assise
- A Tom se met debout avec appui

LES PROCHAINS RDV DE MAI

2025

- Mardi 06 mai : Eveil musical
- Mercredi 07 mai : Spectacle à la Médiathèque « Eveil des petites oreilles »
- Vendredi 09 mai : Médiation animale
- Semaine découverte des métiers à Kintzheim
- Lundi 12 mai : Atelier goût des produits de la boulangerie
- Mardi 13 mai : Découverte de la caserne des pompiers
- Jeudi 15 mai : Visite chez le coiffeur
- Vendredi 16 mai : Découverte du tracteur (agriculteur)
- Mardi 20 mai : Comptines au violon
- Mercredi 21 mai : Atelier musical autour d'une histoire
- Vendredi 23 mai : Journée sans jeux
- Lundi 26 mai : Journée des mamans
- Mercredi 28 mai : Moment avec le périscolaire de Kintzheim

NOUVEAU THEME A PARTIR DU LUNDI 05 MAI / FRUITS ET LEGUMES DU PRINTEMPS

PETITES « DISPUTES » ENTRE COPAINS

THEORIE

L'enfant découvre le monde à travers ses sens, et avant tout par la bouche. L'aptitude à contrôler ses gestes n'est pas innée chez l'enfant, elle s'acquiert au fur et à mesure de son développement psychomoteur et demande de nombreuses expériences et expérimentations.

À la naissance, le bébé dispose de réflexes archaïques qui s'estompent naturellement. Ce sont des mouvements automatiques, involontaires qui apparaissent dès la vie fœtale, qui lui permette de s'adapter à son environnement. L'enfant ne souhaite donc jamais faire mal et n'en a pas la conscience.

L'enfant de moins de 3 ans ne peut pas comprendre l'impact de ses actions. Tant que son cerveau n'est pas mature, il ne peut faire preuve d'auto contrôle. Il réagit simplement à des pulsions, dominé par son cerveau émotionnel. Traversé par une forte émotion, ses gestes sont « incontrôlables » (petites tapes, morsures, griffures), De plus, avant le langage, ces gestes sont très souvent des tentatives maladroites d'entrer en communication. Ils peuvent aussi être le signe d'un besoin inassouvi, d'une émotion incontrôlée (même la joie).

C'est une phase TEMPORAIRE et NORMALE. Très souvent, cela disparaît avec l'apparition du langage, la fin des douleurs dentaires, ou encore la connaissance et reconnaissance de ses émotions.

APPRENDRE AU TOUT-PETITS A REGLER LES CONFLITS

Lorsqu'un conflit survient entre deux enfants, régler le problème à leur place est tentant. Or, prendre le temps de **décrire le problème et de nommer les émotions ressenties par les enfants les aide à apprendre à régler leurs conflits** (ex. : « Je vois que tu pleures, tu es triste parce que tu aimerais avoir le livre, mais ton ami n'a pas fini de le regarder. Quelle solution pourriez-vous trouver ensemble? »). Cela leur permet de se sentir compris et d'être ensuite plus ouverts à trouver des solutions.

Ce genre d'intervention **amène aussi les tout-petits à comprendre le point de vue de l'autre** et les incite à s'arrêter. Entre 2 et 4 ans, les enfants apprennent à avoir du recul par rapport à leurs besoins pour prendre en considération ceux des autres. Ils développent leurs habiletés à reconnaître et à nommer leurs émotions ainsi que celles vécues par les autres.

Ils deviennent aussi **plus habiles pour résoudre leurs difficultés avec les autres de manière pacifique**. Ils en tirent alors une grande fierté. Les accompagner et les encourager est donc important, même s'ils ne réussissent pas toujours à régler le conflit. Cela leur enseigne à persévérer, ce qui aura un effet direct sur leur estime de soi.

Aider les enfants à trouver une solution leur permet de **développer petit à petit plusieurs compétences**. Ils deviennent, par exemple, plus autonomes et créatifs dans la recherche de solutions. Ils apprennent aussi à mieux se contrôler lors d'une situation frustrante, un atout essentiel pour le reste de leur vie.

Parfois, l'écart d'âge entre les enfants qui se disputent est important. C'est alors l'occasion de développer l'empathie chez le plus âgé en lui expliquant qu'il a déjà été petit et qu'il a dû, lui aussi, apprendre à partager.

COMMENT INTERVENIR LORS D'UNE PETITE DISPUTES ENTRE COPAINS

De 1 à 3 ans

À cet âge, votre enfant doit apprendre à partager. Il a aussi besoin que vous lui montriez comment résoudre les conflits.

- **Approchez-vous rapidement et calmement** des enfants qui se disputent. Exprimez votre désaccord et faites cesser le geste agressif, s'il y a lieu.
- **Nommez les émotions des enfants et demandez-leur ce qui s'est passé**. Leur réponse sera probablement exprimée par un geste. Reformulez alors le problème que vous observez en leur disant par exemple : « Léo, tu joues avec le camion de pompier dans le garage et, toi Arthur, tu aimerais aussi jouer avec. »
- **Demandez-leur de proposer une solution ou proposez-en une**. Par exemple, encouragez-les à faire une demande avec des mots lorsque leur langage est assez développé, à échanger le jouet ou à jouer chacun leur tour avec le jouet.
- **Si l'un des tout-petits ne veut pas échanger un jouet, ne le forcez pas**. Expliquez à l'autre enfant que son ami ne veut pas lui prêter le jouet pour le moment, mais qu'il pourra lui redemander plus tard. Puis, guidez-le vers une autre activité.
- **Lorsque votre tout-petit ne veut pas rendre un jouet qui ne lui appartient pas, accordez-lui une période déterminée** pour terminer de jouer avec ce jouet avant de le redonner à son ami.
- **Félicitez les enfants** d'avoir trouvé une solution à leur conflit.

De 3 à 5 ans

Vers 3 ans, le langage de votre tout-petit est davantage développé. Il a aussi plus de facilité à participer à la recherche de solutions. Vers 4 à 5 ans, il est plus autonome pour trouver des solutions.

QUAND 2 ENFANTS NE S'ENTENDENT PAS

Certains enfants se disputent presque chaque fois qu'ils se rencontrent. Cette situation est parfois due à leur âge.

En effet, **les enfants de moins de 2 ans apprécient le jeu parallèle**, c'est-à-dire qu'ils jouent l'un à côté de l'autre sans vraiment interagir. Il est alors fréquent de voir des conflits de possession durant cette période de jeu.

Vers l'âge de 3 ans, les enfants commencent à avoir envie de jouer avec d'autres enfants à des jeux d'imitation et de coopération. **Après cet âge, il est tout de même possible de rencontrer des enfants qui ont de la difficulté à s'entendre.** Parfois, c'est une question de tempérament et, d'autres fois, une question d'intérêt.

Pour réduire les disputes, **prenez le temps de jouer avec eux pour comprendre ce qui les fait réagir**, les aider à mieux se comprendre et trouver des solutions qui leur permettront de mieux jouer ensemble. Ces enfants ont besoin de plus d'accompagnement pour mettre en place les solutions.

UNE SOLUTION QUI CONVIENT A TOUS

Une solution à un conflit devrait convenir autant aux enfants qu'aux adultes. Si votre enfant fait une crise pour obtenir ce qu'il veut de son ami, **ne tentez pas d'acheter la paix pour mettre fin au conflit plus rapidement.** De plus, vous ne lui enseignez pas à tolérer un délai ou une frustration, des éléments qui font partie de la vie en société.

Pour vivre en harmonie avec les autres, **votre enfant a besoin de vivre des situations où il est amené à prendre en considération le point de vue des autres** et à s'ajuster en conséquence. Si vous cédez toujours à ses demandes, il n'apprend pas à tenir compte des autres.

Votre enfant a besoin d'un encadrement régulier et empathique pour faire l'apprentissage de la résolution de conflits. Cela lui permettra de se sentir en sécurité et d'avoir confiance en vous pour l'accompagner.

A RETENIR

- Les conflits des tout-petits sont en général des conflits de possession.
- L'adulte doit intervenir rapidement et calmement pour aider les enfants à mettre des mots sur ce qu'ils vivent et les aider à trouver des solutions.
- Participer à la recherche de solutions aide les enfants à devenir plus autonomes et à mieux se contrôler lors d'une situation frustrante.

PRATIQUE AU SEIN DE LA CRECHE

Dans ces moments, il est important d'accompagner avec bienveillance, chercher le besoin sous jacent en l'observant, verbalisant, ne surtout pas amplifier sa détresse.

La structure d'accueil est également un lieu qui favorise les interactions. L'enfant a besoin d'établir des relations pour exister en tant qu'individu et d'avoir une place au sein d'un groupe. Le premier lieu où l'enfant établit des relations aux autres est la famille. La structure d'accueil permet la continuité de ce besoin social chez l'enfant.

La micro-crèche et la famille accompagnent conjointement l'enfant dans l'épanouissement à son développement affectif et social.

En tant qu'adulte, nous avons un rôle considérable à jouer de soutien, et d'accompagnateur pour les aider à identifier et comprendre toutes ces émotions, et petit à petit, trouver leurs propres ressources pour y faire face.

Au sein de la crèche, nous stoppons le geste, en disant «stop» ou «interdit» et en signant le mot «interdit» (2 index en croix). Le geste, accompagné d'une parole courte, permet à l'enfant de mieux assimiler et pouvoir reproduire par la suite.

Ensuite, nous tentons d'apaiser la situation et d'orienter l'enfant vers autre chose. Il est également possible de proposer des alternatives : malaxer des ballons sensoriels, courir, un câlin, être seul, trouver le même jeu similaire...

Nous avons conscience que cette période demande beaucoup de patience, mais elle est très importante dans le développement de l'enfant, d'où l'importance de garder son calme et sa bienveillance.